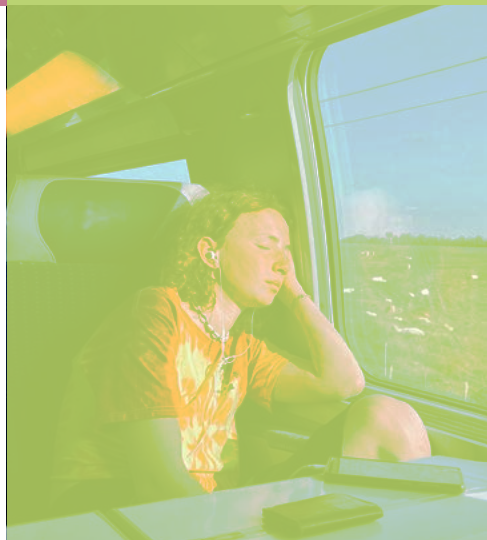




SUPPLÉMENT MÉTHODOLOGIQUE – RAPPORT SUR LA JEUNESSE 2025



Mentions légales

Supplément méthodologique – Rapport sur la Jeunesse 2025

Édition

Université du Luxembourg, 2025

Coordination, rédaction et conception

Dr. Hannes Käckmeister,
Christiane Meyers,
Dr. Caroline Residori,
Prof. Dr Robin Samuel

Relecture

DRUCKREIF Text & Lektorat GbR, Trèves

Traduction

Prose Unlimited SCS, Bruxelles

Mise en page

Repères Communication, Kehlen
Photos de couverture: Sarah Aubel

DOI: 10.82329/2025.jugendbericht.lu-mf


Informations et documents relatifs au Rapport sur la Jeunesse:
<https://jugendbericht.lu/?lang=fr>

Supplément méthodologique – Rapport sur la Jeunesse 2025

Introduction

Dans la version imprimée du Rapport sur la Jeunesse 2025, les principaux instruments de collecte des données et les approches méthodologiques sont présentés au chapitre 2 ; en outre, chaque chapitre se termine par une brève mise en perspective méthodologique. La version en ligne fournit des informations approfondies : elle offre une présentation plus détaillée et nuancée des différentes approches méthodologiques.

1. **Analyse de données secondaires**
2. **Youth Survey Luxembourg (YSL)**
3. **Étude qualitative sur la jeunesse (EQJ)**
4. **Étude qualitative sur les jeunes et leurs parents (EQJP)**

Le symbole  est présent à plusieurs endroits dans la version imprimée du Rapport sur la Jeunesse 2025 et renvoie à la présente partie approfondie consacrée à la méthodologie. Celle-ci a vocation à apporter de la transparence en explicitant le fondement scientifique des résultats. Elle entend également fournir aux lectrices et aux lecteurs une base claire et compréhensible pour l'interprétation des résultats issus des différentes études¹ :

¹ Le Rapport sur la Jeunesse 2025 a été vérifié et approuvé par le Comité pour l'éthique dans la recherche sous le nom de projet « ERP 23-098 Youth Report 2025 ». Il a été élaboré avec le soutien d'un comité scientifique composé de membres de différentes disciplines : la Prof. Ulla Autenrieth, le Prof. Antoine Fischbach, le Dr. Andreas König, la Prof. Nadia Kutscher, le Prof. André Melzer, le Dipl.-Päd. Heinz Müller, le Prof. Albert Scherr, la Dr. Iren Schulz et la Dr. Claudia Zerle-Elsäßer.

1

Analyse de données secondaires – Le contexte sociétal dans lequel grandissent les jeunes au Luxembourg

Auteurs

Hannes Käckmeister
Anette Schumacher

DOI: 10.82329/2025.jugendbericht.lu-mf01

L'analyse de données secondaires désigne une méthode scientifique qui consiste à réévaluer des données qualitatives et/ou quantitatives déjà existantes (p. ex., issues d'enquêtes officielles) à la lumière de nouvelles problématiques (Gothe et al., 2015: 565; Mochmann, 2014: 233). Cette méthode permet de replacer les données existantes dans un nouveau contexte théorique et empirique et ainsi d'en tirer des connaissances supplémentaires.

Le Rapport sur la Jeunesse 2025 utilise notamment les données disponibles sur les portails statistiques STATEC¹ et Eurostat², les traite et les compare, dès lors que cela semble pertinent, aux données correspondantes des pays voisins (Belgique, Allemagne, France) et à la moyenne des 27 pays de l'UE. Ainsi, il devient possible d'analyser des tendances sur des périodes prolongées et de réaliser des comparaisons internationales. Les adolescents et les jeunes adultes âgés de 12 à 29 ans sont au cœur de cette étude.

La base de données inclut, entre autres, des indicateurs portant sur la structure de la population, l'éducation, l'emploi, les revenus ainsi que les inégalités sociales. Elle permet de définir le cadre social dans lequel s'inscrit le fait de grandir au Luxembourg et fournit des informations sur la manière dont le contexte social, économique et démographique peut façonner les formes et les possibilités du numérique dans la vie quotidienne, dans l'éducation et dans le travail.

Les données traitées sont généralement présentées sous forme de graphiques dans le Rapport sur la Jeunesse 2025 afin d'illustrer les évolutions et les différences.

Il existe toutefois des limites méthodologiques: les différences dans les périodes et les méthodes d'enquête, les variations dans les définitions (p. ex., l'origine migratoire) ainsi que les groupes de population étudiés qui ne correspondent pas totalement (p. ex., les tranches d'âge) limitent certaines analyses.

Tableau 1: Variables et sources de données utilisées dans l'analyse secondaire

Variables	Sources des données
Répartition par âge, répartition par nationalité	Institut National de la Statistique et des Études Économiques du Grand-Duché de Luxembourg (STATEC)
Répartition par âge, niveau d'éducation, taux d'emploi, contrats de travail, taux de chômage des jeunes et total, indice de Gini, revenu équivalent médian, risque de pauvreté, âge moyen des mères à la naissance	Office statistique de l'Union européenne (Eurostat)

¹ STATEC. *Portail statistique du Luxembourg*. <https://www.statec.lu>.

² Eurostat. *Base de données*. <https://ec.europa.eu/eurostat>. L'Eurostat coordonne la collecte de statistiques européennes sur la base de règles uniformes et de normes reconnues.

2

Youth Survey Luxembourg (YSL) – Enquête quantitative et représentative sur les ressources, les attitudes et les comportements des jeunes au Luxembourg

Auteurs

Caroline Residori
Guido Salza
Gilles Scheifer
Hamid Bulut
Charlotte Haußmann
Robin Samuel

L'enquête *Youth Survey Luxembourg* est un projet d'enquête multilingue développé conjointement par le ministère luxembourgeois de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse (MENJE) et des chercheurs du *Centre for Childhood and Youth Research* (CCY) de l'Université du Luxembourg afin d'analyser les conditions de vie des adolescents et des jeunes adultes au Luxembourg. L'objectif du projet est de créer une base de données solide pour appuyer une politique de la jeunesse fondée sur des résultats scientifiques, comme le prévoit la loi du 4 juillet 2008 sur la jeunesse.

L'enquête a été conçue sous une forme transversale représentative et répliquative. Elle est menée tous les cinq ans à l'aide d'un questionnaire de base identique. Il est ainsi possible de rendre compte de manière systématique des changements intervenus dans le cadre de vie des jeunes au fil du temps. La première phase d'enquête s'est déroulée en 2019 et représentait l'une des sources principales du Rapport sur la Jeunesse de 2020 (Université du Luxembourg & MENJE, 2021; Sozio, Procopio & Samuel, 2020). Des vagues d'enquête supplémentaires ont été organisées

en 2020 et 2021 en raison de la pandémie de COVID-19 (Schomaker, Residori & Samuel, 2022; Schomaker, Sozio, Residori & Samuel, 2022). L'enquête YSL de 2024 fournit quant à les données sur lesquelles reposent les résultats présentés dans le présent Rapport sur la Jeunesse 2025 (Residori et al., 2025).

L'enquête YSL analyse différents aspects des ressources, des attitudes et des comportements des jeunes au Luxembourg ainsi que leur lien avec des facteurs sociodémographiques. Pour ce faire, différents indicateurs fondamentaux et thèmes spécifiques ont été pris en compte. Les indicateurs fondamentaux se composent de modules qui restent identiques à chaque enquête, tandis que les modules de questions thématiques changent à chaque enquête. Ces derniers portent sur des sujets d'actualité et se basent notamment sur le thème spécifique de chaque Rapport sur la Jeunesse. Ainsi, l'enquête YSL de 2024 s'est concentrée sur les possibilités et les risques liés au numérique pour les adolescents et les jeunes adultes.

Population de référence et échantillons

L'enquête *Youth Survey Luxembourg* (YSL) s'adresse aux adolescents et jeunes adultes résidant au Luxembourg au moment de l'enquête. La population de référence comprend tous les jeunes résidents de la tranche d'âge étudiée, indépendamment de leur nationalité et de leur pays d'origine. Au Luxembourg, le Registre national des personnes physiques (RNPP) constitue la meilleure approximation de la population de référence visée. La première vague d'enquête de 2019 s'est concentrée sur la tranche d'âge de 16 à 29 ans, tandis que le groupe cible de 2024 a été élargi de manière à inclure les jeunes à partir de 12 ans.

Afin de garantir la représentativité, un plan d'échantillonnage aléatoire stratifié (*stratified random sampling*) a été utilisé. Les strates de ce plan d'échantillonnage aléatoire reposent sur la répartition de la population par sexe, âge et canton. La répartition par strates se base sur la composition de la population au 1^{er} janvier de l'année de l'enquête, telle qu'elle est publiée et mise à disposition par l'Institut National de la Statistique et des Études Économiques du Grand-Duché de Luxembourg (STATEC) (STATEC, 2023).

Le calcul de l'échantillon s'effectue en deux étapes: dans un premier temps, les sous-groupes sont répartis au sein de chaque strate proportionnellement à la population de référence. Dans un second temps, le nombre de personnes à interroger est augmenté intentionnellement dans certaines strates afin de garantir un nombre suffisant de participants dans les cantons faiblement peuplés ainsi que dans les groupes habituellement moins enclins à participer. Cela conduit notamment à une surreprésentation dans l'échantillon des personnes de sexe masculin, des jeunes plus âgés et des personnes résidant dans des cantons à faible population.

Sur demande du MENJE, la Commission du Registre national des personnes physiques (RNPP) autorise le Centre des technologies de l'information de l'État (CTIE) à tirer un échantillon aléatoire à partir du RNPP. Le CTIE utilise une méthode à probabilité de sélection égale pour déterminer quelles personnes recevront une invitation à l'enquête YSL.

Le plan d'échantillonnage retenu ainsi que les méthodes de pondération utilisées dans le cadre de l'analyse permettent de tirer des conclusions statistiques solides sur la population de référence. Il convient toutefois de souligner qu'aucune conclusion ne peut être formulée au sujet des jeunes qui ne sont pas enregistrés dans le Registre national des personnes physiques.

Échantillons réalisés

Dans le cadre de l'enquête YSL 2024, 2969 personnes âgées de 12 à 15 ans et 13 433 personnes âgées de 16 à 29 ans ont été contactées par courrier au moyen d'une lettre d'invitation et, le cas échéant, d'une lettre de rappel. L'enquête en ligne était accessible du 8 avril 2024 au 9 juin 2024 pour les adolescents et jeunes adultes sélectionnés. Sur les 16 402 jeunes contactés, 3891 ont intégralement rempli le questionnaire et 1416 l'ont rempli partiellement. Cela représente un taux de réponse d'environ 23,7% pour les questionnaires complétés dans leur intégralité et un taux de réponse total de 32,4%. Au total, les réponses à l'enquête YSL de 2024 de 4779 jeunes âgés de 12 à 29 ans (dont 3859 jeunes âgés de 16 à 29 ans) ont pu être analysées dans le cadre de la rédaction du Rapport sur la Jeunesse 2025.

Dans le cadre de l'enquête YSL de 2019, un total de 8002 personnes âgées de 16 à 29 ans ont été invitées par courrier à participer et ont reçu, le cas échéant, jusqu'à deux lettres de rappel. L'enquête en ligne était accessible du 17 avril 2019 au 5 août 2019 pour les adolescents et jeunes adultes sélectionnés. Sur les 8002 jeunes contactés, 2549 participants ont intégralement rempli le questionnaire et 452 l'ont rempli partiellement. Cela représente un taux de réponse d'environ 31,8% pour les questionnaires complétés dans leur intégralité et un taux de réponse total de 37,5%. Au total, les réponses à l'enquête YSL de 2019 de 3001 jeunes âgés de 16 à 29 ans ont pu être analysées dans le cadre de la rédaction du Rapport sur la Jeunesse 2025.

Pondération des échantillons réalisés

Pour chaque vague d'enquête YSL, un échantillon de personnes représentatif et stratifié est tiré du Registre national des personnes physiques (RNPP) conformément à la procédure décrite ci-dessus. Ces personnes sont ensuite invitées à participer à l'enquête.

L'échantillon obtenu affiche, comme prévu, des taux de réponse différents en fonction des strates. Certaines strates sont donc légèrement surreprésentées et d'autres légèrement sous-représentées au sein de l'échantillon obtenu par rapport à la population de référence. Une pondération a, par conséquent, été appliquée afin de compenser à la fois la répartition déséquilibrée de l'échantillon et les différences dans le taux de réponse, et afin de limiter les légers biais.

Pour ce faire, à l'issue de chaque vague d'enquête, les réponses des personnes participantes appartenant à des strates sous-représentées sont pondérées plus fortement que celles des personnes participantes appartenant à des strates surreprésentées. La pondération est définie de manière à ce que, dans les données pondérées, la répartition par strates des participants corresponde à celle de la population de référence. Lorsque les résultats de deux vagues d'enquête sont comparés, une pondération supplémentaire est appliquée afin de tenir compte du nombre différent de personnes participantes d'une vague à l'autre.

Prise de contact et modalités de collecte des données

Les jeunes adultes âgés de 16 à 29 ans, sélectionnés aléatoirement, sont contactés par courrier postal par le Centre des technologies de l'information de l'État (CTIE). Les lettres d'invitation destinées aux jeunes âgés de 12 à 15 ans sont envoyées à leurs responsables légaux. Ces derniers remettent ensuite la lettre à leur enfant s'ils acceptent que celui-ci participe. Les lettres d'invitation personnalisées contiennent une brève description de l'enquête YSL et de son déroulement, des informations sur la protection des données ainsi que des codes d'accès individuels et anonymes à la plateforme en ligne yosu.uni.lu. Une lettre de rappel est par ailleurs envoyée quelques semaines plus tard.

La plateforme en ligne contient des informations supplémentaires sur le déroulement de l'enquête YSL et son organisation, ainsi que l'intégralité des documents relatifs à la protection des données. La fonction d'accès intégrée à la plateforme permet aux personnes participantes d'ouvrir le questionnaire en ligne grâce à leur code d'accès individuel. Ce code garantit que les jeunes de 12 à 15 ans reçoivent la version adaptée et plus courte du questionnaire. L'enquête se déroule en ligne via la plateforme *QualtricsSM*. Les questionnaires peuvent être remplis en cinq langues: luxembourgeois, français, allemand, anglais et portugais. En guise d'incitation à la participation, les 2000 premières personnes à répondre au questionnaire se voient récompensées d'un bon d'achat de 15€.

Questionnaire

L'enquête YSL étudie différents aspects de la vie des jeunes au Luxembourg ainsi que leur relation avec divers facteurs socio-démographiques à l'aide d'un questionnaire en ligne. Ce questionnaire utilise des items validés et reconnus au niveau international, mais a été adapté de manière ciblée au contexte luxembourgeois et complété par des questions développées par les chercheuses et chercheurs du CCY. Par conséquent, les résultats observés au

Luxembourg dans de nombreux champs thématiques peuvent être situés dans un cadre international grâce aux publications et aux données internationales. Le questionnaire est structuré de manière thématique et comprend deux types de modules principaux : des modules de suivi récurrents basés sur des indicateurs fondamentaux et des modules thématiques non récurrents basés sur des indicateurs d'approfondissement.

Modules de suivi basés sur des indicateurs fondamentaux

Les modules de suivi basés sur des indicateurs fondamentaux sont constitués de blocs de questions standardisées qui restent identiques à chaque vague d'enquête. Cela permet d'observer l'évolution d'une multitude de phénomènes dans le temps et de les comparer. Ces modules jettent ainsi les bases de l'analyse des données collectées dans le cadre de différentes vagues d'enquête, telle qu'elle est présentée dans la partie consacrée aux précisions méthodologiques du chapitre 4 du Rapport sur la Jeunesse.

Ces modules dits de suivi portent sur les thèmes suivants :

- Contexte social et familial
- Vie et société
- Éducation
- Emploi
- Santé
- Participation politique et sociale
- Caractéristiques sociodémographiques.

Modules thématiques basés sur des indicateurs d'approfondissement

En sus des indicateurs fondamentaux, de nouveaux modules thématiques sont élaborés spécifiquement pour chaque vague d'enquête YSL de manière à aborder les développements sociaux ainsi que les priorités politiques du moment. Le choix des thématiques dépend notamment du sujet général du Rapport sur la Jeunesse en question. Les modules analysent le sujet correspondant à l'aide d'une sélection d'indicateurs d'approfondissement qui couvrent différents angles et différentes problématiques.

Le module thématique de l'enquête YSL de 2024 avait pour objet le numérique et son impact sur la vie des jeunes au Luxembourg. En s'appuyant sur les trois niveaux de la fracture numérique, le module cherchait à analyser l'accessibilité, les modes d'usage, les compétences numériques ainsi que les possibilités et les risques liés à l'utilisation des médias numériques par les adolescents et les jeunes adultes (van Deursen & van Dijk, 2019 ; van Dijk, 2005). Le chapitre 5 du présent Rapport sur la Jeunesse présente les résultats de l'analyse des réponses des personnes ayant répondu à ce module.

Opérationnalisation des variables indépendantes

Statut socio-économique (SSE)

Le statut socio-économique (SSE) est déterminé à partir d'une auto-évaluation des adolescents et des jeunes adultes. Les participants sont alors invités à évaluer le niveau de richesse de leur famille (Inchley et al., 2020). Les personnes participantes qui décrivent leur famille comme (très) peu aisée sont classées dans le groupe « SSE faible ». Ceux qui décrivent leur famille comme (moyennement) aisée sont classées dans le groupe « SSE moyen ». Enfin, ceux qui décrivent leur famille comme très aisée sont classées dans le groupe « SSE élevé ».

Cette méthode a été retenue, d'une part, parce qu'elle permet d'obtenir un aperçu comparable de la situation socio-économique des jeunes âgés de 12 à 29 ans et ce, en dépit de la grande diversité des éléments qui caractérisent leur situation personnelle et qui influencent donc leur statut socio-économique.

D'autre part, elle permet de prendre en considération d'autres éléments (p. ex., les possessions, le soutien financier provenant de l'extérieur de la famille proche, les héritages futurs) que les ressources objectives des jeunes dans certains domaines particuliers (p. ex., le revenu). En outre, cette méthode permet de mesurer la perception qu'ont les personnes interrogées des ressources socio-économiques de leur famille par rapport à celles des autres membres de la société et ainsi d'identifier les désavantages ou les avantages socio-économiques dont elles font l'expérience. Cet aspect subjectif du statut socio-économique (SSE) est lié de façon indépendante au stress psychosocial, à la santé et à la gestion des ressources socio-économiques objectives (Hoebel et al., 2015). Ainsi, cette démarche offre une vision holistique du statut socio-économique tel qu'il est ressenti par les jeunes.

Origine migratoire

L'origine migratoire est différenciée conformément aux normes luxembourgeoises: les jeunes de la première génération sont eux-mêmes nés à l'étranger, tandis que ceux de la deuxième génération ont au moins un parent né à l'étranger. « Sans origine migratoire » implique que les jeunes eux-mêmes ainsi que leurs deux parents sont nés au Luxembourg (Huber, 2014; GESIS, 2008).

L'origine migratoire constitue une catégorie statistique théorique et empirique particulièrement complexe, suscitant de plus en plus de controverses. L'origine migratoire renvoie à une vision simplifiée

des réalités de vie complexes des personnes, qu'elles aient ou non connu un parcours migratoire, et ne peut fournir que des renseignements limités sur le contexte social et les expériences de discrimination pouvant être vécues. C'est pourquoi l'origine migratoire n'est pas indiquée dans les représentations bivariées (p. ex., tableaux ou figures) du présent Rapport sur la Jeunesse. La signification statistique de l'influence de l'origine migratoire est en revanche prise en compte séparément dans des modèles de régression multivariés, au sein desquels le statut socio-économique (SSE) est inclus en tant que variable de contrôle.

Stratégie d'analyse et résultats présentés

Les résultats issus de l'enquête YSL de 2024 présentés dans le Rapport sur la Jeunesse de 2025 reposent sur une analyse quantitative des données fournies par les jeunes âgés de 12 à 29 ans en 2024. Pour comparer les réponses entre 2019 et 2024, une analyse quantitative des données du YSL 2019 et des réponses des jeunes âgés de 16 à 29 ans issues du YSL 2024 a été réalisée.

À cette fin, le processus d'analyse suivant a été utilisé: dans un premier temps, la répartition univariée en pourcentage des fréquences de réponse a été calculée et les résultats de l'analyse bivariée ont été présentés en fonction des variables indépendantes que sont le sexe, l'âge et le statut socio-économique (SSE) auto-évalué. Ces résultats ont ensuite été complétés par le calcul de la valeur p pour les corrélations bivariées, basé sur un test du chi-carré intégrant une correction de second ordre selon Rao et Scott (Rao et Scott, 1989).

Afin de faciliter la lecture de l'analyse, la plupart des variables ont été regroupées en catégories de réponses ou plusieurs variables ont été agrégées en une seule nouvelle variable. Sauf indication contraire, toutes les données fournies correspondent à des valeurs pondérées auxquelles la pondération décrite ci-dessus a été appliquée. Seules les données relatives au nombre de personnes interrogées ne sont pas pondérées et sont présentées dans le présent Rapport sur la Jeunesse sur la base de l'échantillon effectivement obtenu.

Il peut arriver que la somme des valeurs n'atteigne pas exactement 100 % pour les pourcentages présentés au sein d'une même ligne. Cela tient à des imprécisions d'arrondi. Celles-ci sont également susceptibles d'entraîner des écarts pour certaines variables dont les catégories sont présentées aussi bien séparément que de manière groupée.

Dans le présent Rapport sur la Jeunesse 2025, les variations en fonction de l'âge, du sexe et du statut socio-économique sont présentées selon leur significativité statistique et de leur pertinence. Les résultats décrits et commentés dans le texte ont été sélectionnés sur la base de trois critères:

- Premièrement, seules les différences statistiquement significatives sont décrites et commentées. La signification statistique correspond ici à une valeur p inférieure ou égale à 0,005, sur la base d'un test du chi-carré. Ce dernier suppose qu'au-delà de cette valeur, il n'existe aucun lien statistiquement démontrable entre les caractéristiques observées. Les différences décrites ont une probabilité de 99,5 % de ne pas être fortuites, si bien qu'un lien peut être supposé. Il convient de noter que ces tests ne visent pas à exclure tout lien entre les caractéristiques observées, mais simplement à vérifier la probabilité que les corrélations observées soient fortuites.
- Deuxièmement, seules les différences qui révèlent une tendance claire et cohérente ont été décrites et commentées (p. ex., une augmentation linéaire, une tendance marquée par un seuil avec une diminution à partir d'une certaine valeur ou un effet de saturation, à savoir l'absence d'augmentation supplémentaire à partir d'un certain seuil).
- Troisièmement, seules les différences fondées théoriquement et pertinentes au regard du sujet de recherche ont été décrites. Les différences liées au SSE ne sont par exemple prises en compte que si celles-ci peuvent s'expliquer par des concepts établis, tels que le gradient social de santé.

Lors de la deuxième étape du processus d'analyse, des modèles de régression logistique multinomiale ont été estimés pour chaque variable dépendante afin d'examiner de manière différenciée la relation entre l'origine migratoire et les variables dépendantes présentées dans le Rapport sur la Jeunesse. Ce type de modèle permet de déterminer la probabilité qu'une personne relève de l'une ou l'autre des catégories d'une variable dépendante en fonction de son origine migratoire, tout en tenant compte de variables de contrôle statistiques. Afin de rendre compte des biais éventuels, l'évaluation subjective du statut socio-économique (SSE) a été intégrée dans les modèles en tant que variable de contrôle. Cela permet de vérifier que les effets observés de l'origine migratoire ne sont pas simplement imputables aux différences de statut socio-économique.

La troisième étape du processus d'analyse consistait à comparer, pour chaque variable dépendante, les réponses des jeunes âgés de 16 à 29 ans issues des enquêtes YSL de 2019 et 2024. Pour ce faire, les répartitions univariées en pourcentage des fréquences de réponse ont été calculées pour les deux vagues de l'enquête YSL et les analyses bivariées ont été présentées en fonction des variables indépendantes, à savoir le sexe, l'âge, l'origine migratoire

et le statut socio-économique (SSE) auto-évalué, pour les deux vagues d'enquête. La valeur p des corrélations bivariées entre la variable dépendante et la vague d'enquête YSL a été calculée au moyen d'un test du chi-carré afin de déterminer si les fréquences de réponse des 16–29 ans diffèrent entre 2019 et 2024. Ce processus d'analyse a été appliqué pour l'ensemble des catégories des variables indépendantes.

Protection des données et éthique

L'enquête YSL se conforme aux directives éthiques et à la politique de confidentialité de l'Université du Luxembourg et a été approuvée par le Comité pour l'éthique dans la recherche sous le numéro de référence ERP 23-082 YSL 2024.

Les participants sont informés des conditions générales de participation et de la procédure de traitement des données lorsqu'elles se rendent sur la plateforme en ligne yosu.uni.lu ainsi qu'au début du questionnaire. Ils acceptent ces conditions en cliquant sur un bouton au début de celui-ci. Ils sont également informés sur la possibilité d'interrompre l'enquête à tout moment sans que cela entraîne un quelconque préjudice.

Afin de s'assurer du consentement des responsables légaux des jeunes âgés de 12 à 15 ans, ceux-ci reçoivent une lettre contenant des informations sur l'enquête, ainsi qu'une lettre d'invitation destinée à leurs enfants. Les responsables légaux peuvent trouver des informations complémentaires sur la plateforme en ligne yosu.uni.lu et y consulter le questionnaire au préalable. S'ils approuvent la participation, ils sont invités à transmettre la lettre d'invitation à leurs enfants.

Les données à caractère personnel liées à l'enquête YSL sont traitées et pseudonymisées conformément au Règlement général sur la protection des données (RGPD) et à la loi luxembourgeoise sur la protection des données du 1^{er} août 2018. Des informations détaillées sur le projet ainsi que sur le traitement des données sont disponibles sur le site yosu.uni.lu.

3

Étude qualitative sur la jeunesse (*EQJ*) – Analyse qualitative des contextes et expériences numériques des jeunes au Luxembourg

Auteurs

Hannes Käckmeister
Sandra Biewers Grimm
Laurent Langehegermann
Moritz Höpner
Robin Samuel

DOI: 10.82329/2025.jugendbericht.lu-mf03

L'Étude qualitative sur la jeunesse (EQJ) a été conçue et menée spécialement pour le Rapport sur la Jeunesse 2025 et avait pour objectif de dresser un portrait complet des environnements de vie numériques des jeunes au Luxembourg en se basant sur leur point de vue. L'objectif était avant tout de découvrir les pratiques et expériences des adolescents et jeunes adultes âgés de 12 à 29 ans liées aux technologies numériques, que ce soit dans leur

temps libre ou dans le cadre de leur éducation. La stratégie de recherche adoptée était à la fois exploratoire et systématique, de manière à non seulement examiner les hypothèses théoriques existantes sur la réalité numérique des jeunes, mais aussi à identifier de manière ouverte de nouveaux phénomènes, pratiques et interprétations.

Conception méthodologique: approches multiméthodes

L'approche suivie reposait sur la combinaison d'entretiens semi-directifs et de journaux numériques. La triangulation de plusieurs méthodes qualitatives (Flick, 2011) a permis de mettre en relation des points de vue subjectifs et des expériences du quotidien, puis d'enrichir ces informations à l'aide de données biographiques complémentaires issues des courts questionnaires d'accompagnement.

- L'étude a eu recours à des *entretiens centrés sur les problèmes* (PZI), une forme spécifique d'entretien semi-directif. Ceux-ci combinent des techniques d'entretien génératrices de récits (inductives) et génératrices de connaissances (déductives) (Witzel, 2000). Cette méthode a permis, d'une part, de recueillir les points de vue subjectifs et les thèmes soulevés directement par les jeunes et, d'autre part, de garantir que les thématiques centrales des chapitres 6 à 8 du Rapport sur la Jeunesse soient systématiquement abordées lors des entretiens. Ces thématiques concernaient les environnements de vie numériques et la participation sociale (p.ex., des questions portant sur leur accès, leurs modes d'usage et les transferts entre les mondes numériques et non numériques), l'éducation formelle, non formelle et autodirigée (p.ex., des questions portant sur les styles d'utilisation, les méthodes d'enseignement et d'apprentissage, la littéracie numérique) ainsi que d'autres contextes de socialisation (p.ex., des questions portant sur leurs expériences au sein de communautés de jeux vidéo et sur leur rapport au contenu et à l'IA). Les questions étaient ajustées au fur et à mesure des entretiens de façon à pouvoir intégrer les nouvelles connaissances issues des données collectées et les théories émergentes. Les entretiens initiaux (N = 26) se déroulaient de manière ouverte et étaient parfois complétés par des entretiens de suivi (N = 10), qui permettaient alors d'approfondir certains aspects.
- Les *journaux numériques* (N = 14) servaient d'instrument de collecte de données complémentaire, dans lesquels les adolescents et les jeunes adultes livraient un aperçu de leurs pratiques et leur vie numériques sur deux périodes prédéfinies, à savoir un jour de semaine et un week-end. La méthode du journal est un outil de recherche «au moyen duquel les personnes interrogées consignent leurs expériences sur une période définie et

le plus rapidement possible après les avoir vécues pour permettre aux chercheuses et chercheurs de participer indirectement à leurs expériences» (Kunz, 2018, p. 51, trad. pers.). Le journal numérique peut être combiné à d'autres outils de différentes manières (Koch et al., 2021, p. 305). Dans le cadre de l'EQJ, le journal jouait un rôle de complément, dans la mesure où les jeunes pouvaient alors revenir sur certains sujets abordés lors de l'entretien initial et approfondir leurs réflexions dans le prolongement direct des expériences en question. Les entrées du journal pouvaient être consignées par écrit ou sous forme de journal audio (Worth, 2009) à l'aide d'un smartphone et servaient ensuite à alimenter les échanges lors des entretiens de suivi.

- Le *court questionnaire* qui accompagnait les entretiens a en outre permis de recueillir des données sociodémographiques et des informations sur le parcours éducatif des jeunes ainsi que sur leurs habitudes en matière d'utilisation des médias numériques.

Un *workshop* a été organisé avec des professionnels du travail avec les jeunes et de l'éducation politique, des organisations de la société civile et des professionnels de l'accompagnement psychosocial en milieu scolaire afin de préparer la phase d'enquête. Des entretiens exploratoires complémentaires ont également été menés avec des enseignantes et enseignants ainsi que des directrices et directeurs d'école.

Sélection des cas, accès au terrain et échantillon : échantillonnage théorique et accès institutionnel

Les cas étudiés – c'est-à-dire les participants à l'EQJ – ont été sélectionnés parmi des adolescents et de jeunes adultes résidant au Luxembourg et présentant des profils aussi variés que possible afin de pouvoir étudier en détail leur quotidien numérique et à répondre aux sujets de recherche présentés ci-dessus. La constitution de l'échantillon suivait le principe de l'échantillonnage théorique (Glaser & Strauss, 1967/1998, p. 53-82), qui implique de sélectionner les personnes à interroger de façon continue, en parallèle de l'analyse des données recueillies, en vue de constituer des groupes de comparaison de façon progressive et guidée par la théorie. Le processus pour ce faire comportait deux étapes :

1. Lors de la première phase, les adolescents et jeunes adultes étaient sélectionnés sur la base d'une perspective sociologique générale (cf. Kelle & Kluge, 2010, p. 48). Le but était alors de mieux comprendre les environnements numériques des jeunes. Il s'agissait de garantir une variabilité maximale parmi les personnes interrogées selon différentes dimensions, telles que l'âge (12–29 ans), la nationalité des jeunes et de leurs parents, le lieu de résidence (ville / village), la situation de logement (par exemple, domicile parental, vie autonome, foyer) ainsi que le statut socioprofessionnel (élèves, en formation, actifs, à la recherche d'un emploi).
2. Par la suite, conformément aux concepts théoriques de cette étude (p. ex., la compréhension des environnements numériques, des inégalités sociales et des pratiques éducatives) ainsi qu'aux nouvelles questions qui ont émergé au cours du processus d'analyse à partir des premiers cas, des adolescents et de jeunes adultes étaient progressivement sélectionnés au cours d'une deuxième phase. Dans certains cas, des thèmes particuliers étaient approfondis lors d'un deuxième entretien.

La collecte de données a été clôturée lorsque la poursuite des entretiens ne se révélait plus pertinente, car ils ne permettaient plus de dégager de nouveaux éléments nouveaux ou pertinents. Cette approche correspond au principe de saturation théorique (Glaser & Strauss, 1967/1998).

Contexte de la collecte de données

Les entretiens ont été menés à différents endroits afin de créer un environnement de discussion aussi authentique et agréable que possible. Environ la moitié des entretiens, soit 17 au total, se sont déroulés dans les locaux de l'Université du Luxembourg (UL), les autres ayant eu lieu dans des cadres familiaux et faciles d'accès, tels que des écoles ou des maisons de jeunes.

Le recrutement des personnes participantes se faisait principalement par l'intermédiaire d'institutions. Celles-ci comprenaient notamment des écoles, telles que des écoles secondaires, professionnelles ou européennes, ainsi que des organisations de jeunesse et des institutions spécialisées dans différents domaines, tels que les jeunes sapeurs-pompiers, l'éducation politique, le travail des organisations de jeunesse, la santé et la prévention de la toxicomanie. Au total, 96 écoles et institutions ont été contactées, dont 25 ont accepté de soutenir l'étude et de la promouvoir au moyen d'affiches en plusieurs langues (luxembourgeois, allemand, français, anglais, portugais). Des informations numériques relatives à l'étude et des invitations à y participer ont également été diffusées par le biais de listes de diffusion. Les jeunes intéressés pouvaient s'inscrire à l'aide d'un code QR. Ils recevaient ensuite des informations complémentaires et étaient conviés à un entretien préliminaire au cours duquel leur profil et leur disponibilité étaient consignés. Cela permettait de créer un *pool* de personnes à interroger et de sélectionner des profils spécifiques au fur et à mesure de la progression de l'enquête sur le terrain, conformément au principe de l'échantillonnage théorique. Pour les inciter à participer, tous les adolescents et jeunes adultes recevaient une carte-cadeau *GoGift* de 15 euros pour l'entretien initial et de 20 euros en cas d'entretien de suivi.

Le fait que l'EQJ ait non seulement placé la digitalité au centre de son étude, mais aussi de sa méthode, a été rendu possible grâce aux ressources disponibles et à l'expertise du *Digital Documentation and Research Centre Youth* (DDRC), un projet du Centre de recherche sur l'enfance et la jeunesse (CCY) de l'Université du Luxembourg.

Le DDRC a permis de proposer des appels en ligne et des possibilités d'échange numérique afin d'atteindre et de recruter des personnes souhaitant participer à l'étude. Le site internet jugend-in-luxemburg.lu, disponible en trois langues (DE, FR, EN), constituait l'infrastructure numérique centrale d'hébergement de ces ressources. Cette extension sans précédent du site internet jugendbericht.lu depuis le Rapport sur la Jeunesse 2020 n'en était encore qu'à sa phase conceptuelle.

Les jeunes étaient libres de choisir la langue de l'entretien dans la mesure du possible (luxembourgeois, français, allemand ou anglais), ce qui permettait de réduire les barrières linguistiques et de respecter les modes d'expression de chacun. La durée des entretiens variait entre 39 et 79 minutes (moyenne : 65 minutes) ; au total, 39 heures d'entretiens ont été enregistrées et analysées dans le cadre des Chapitres 6 à 8.

Cette phase d'entretien impliquait trois chercheuses et/ou chercheurs de l'Université du Luxembourg. En règle générale, les entretiens étaient conduits par un binôme (un tandem de deux chercheurs). Ce binôme était constitué de manière à cibler

les profils des jeunes (p.ex., au regard du sexe et des sujets qui devaient être abordés). L'une de ces personnes dirigeait l'entretien, tandis que l'autre prêtait attention aux indices non verbaux, intervenait si nécessaire et notait ses observations sous forme écrite.

Stratégie d'analyse : analyse de contenu qualitative comprenant des étapes inductives et déductives

L'analyse des données de l'EQJ reposait sur une approche méthodique, systématique et ouverte aux résultats. Elle avait pour but d'examiner les hypothèses théoriques et de les développer, et de faire émerger de nouvelles connaissances empiriques. Cette approche suivait la méthode d'analyse de contenu qualitative de Kuckartz & Rädiker (2022a) et combinait des étapes de codage déductives (fondées sur la théorie) et inductives (fondées sur les données empiriques). Dans le cadre de l'élaboration du chapitre 6, à visée exploratoire, des codes inductifs ouverts ont été développés à partir du matériel disponible. Ceux-ci ont ensuite fait l'objet d'une réflexion théorique et ont été intégrés à un système de catégories général qui a ensuite permis d'établir la structure du chapitre. Pour les chapitres 7 et 8, davantage orientés vers la théorie, des catégories déductives ont été établies à partir de concepts existants (tels que l'éducation, l'IA ou les jeux vidéo.) Celles-ci servaient de structure de base, qui a ensuite été affinée et complétée par les nouvelles connaissances empiriques acquises au cours du processus d'analyse des récits des jeunes.

L'étape suivante consistait à regrouper les codes et à analyser les schémas, les logiques de sens et les expériences qui se dégagent des récits des adolescents et des jeunes adultes (Kuckartz & Rädiker, 2022a). En vue d'approfondir cette analyse, les résultats recueillis ont été comparés de manière à faire ressortir les contrastes (Kelle & Kluge, 2010). Des cas contrastés typiques ont ainsi été identifiés (p.ex., utilisateurs intensifs vs

utilisateurs occasionnels), de même que des oppositions plus thématiques (p.ex., possibilités vs risques). Dans une étape ultérieure, les cas ont été regroupés autour de ces positions contrastées afin de repérer des schémas et de mettre en évidence les éventuels facteurs d'influence. À cet effet, les données issues des courts questionnaires ont également été prises en compte. Enfin, les conclusions obtenues ont été illustrées à l'aide de vignettes de cas, c'est-à-dire sous la forme de petites descriptions de profils.

Étant donné que la recherche qualitative est toujours influencée par les opinions et les présupposés des chercheuses et chercheurs, l'ensemble du processus de recherche a été accompagné d'une démarche réflexive. Même si les catégories ont été définies sur la base des données collectées, ce travail a été effectué dans le respect scrupuleux de ce que l'on appelle la sensibilité théorique (Glaser & Strauss, 1967/1998). En effet, les chercheuses et chercheurs tirent parti de leurs expériences, valeurs et connaissances personnelles afin d'interpréter les données, mais celles-ci sont susceptibles d'entraîner des biais d'interprétation. Si aucun contrôle formel de l'accord intercodeurs n'a été réalisé, des réunions d'équipe régulières, des notes postérieures à l'entretien ainsi que des accords de codage communs ont permis de garantir que les différentes perspectives de l'équipe de recherche soient prises en compte et que les influences subjectives potentielles soient communiquées de manière transparente.

Protection des données et éthique

L'étude s'est conformée aux directives éthiques et à la politique de confidentialité de l'Université du Luxembourg afin de garantir le respect des droits et la protection des adolescents et jeunes adultes participants. Tous les participants ont reçu, avant leur entretien initial, une description détaillée du projet leur expliquant le déroulement de l'enquête, les modalités de stockage des données ainsi que leurs droits. Celle-ci portait notamment sur le droit de se retirer de l'étude à tout moment et sans avoir à se justifier, ainsi que sur l'assurance que toutes les données collectées seraient anonymisées et exclusivement utilisées à des fins scientifiques.

Chaque jeune devait d'abord signer une déclaration de consentement écrite avant de pouvoir participer. Le consentement des parents était également nécessaire dans le cas des jeunes

encore mineurs. Cette procédure visait à garantir que les personnes participantes à l'étude, ainsi que leurs responsables légaux, étaient pleinement informées des objectifs et des conditions de l'étude. Elle garantissait également leur participation volontaire et éclairée.

Le stockage des données était régi par les dispositions du règlement général sur la protection des données (RGPD). L'ensemble des enregistrements et des transcriptions a été stocké sur des serveurs sécurisés et protégés par mot de passe au sein de l'Université du Luxembourg. Les entretiens ont été enregistrés sous des numéros d'identification (p.ex., ID_03_01 pour l'entretien initial de la personne 3). Seuls les chercheuses et chercheurs directement impliqués dans l'étude avaient accès aux enregistrements complets.

Tableau 2: Tableau récapitulatif de l'échantillon

Sexe	Pseudo-nyme	Âge	Statut socioprofessionnel	Nationalité	Lieu de l'entretien	Entretien de suivi	Entrées de journal
M	Tom	15	Élève	Luxembourgeoise	Maison des jeunes	Oui	Non
M	Julien	21	Étudiant	Luxembourgeoise	Maison des jeunes	Oui	Oui
M	Noah	20	Élève	Luxembourgeoise	Université (UL)	Non	Non
M	Liam	18	Apprenti	Luxembourgeoise	UL	Oui	Oui
F	Sophie	14	Élève	Luxembourgeoise	Maison des jeunes	Non	Oui
F	Emma	22	Appr. artisanal/technique	Luxembourgeoise	Lycée	Oui	Oui
M	Lucas	21	Aide édu. maison des jeunes	Luxembourgeoise	UL	Oui	Oui
M	Mamadou	20	Appr. artisanal	Guinéenne	UL	Non	Non
F	Amélie	20	Appr./Voie prép.	Luxembourgeoise	Maison des jeunes	Non	Non
M	Gabriel	23	Appr. sect. services	Luxembourgeoise	Lycée	Non	Non
M	Yannik	23	Appr. artisanal	Luxembourgeoise	UL	Non	Non
M	Max	18	Élève	Luxembourgeoise	Lycée	Non	Non
F	Anastasia	29	Étudiante	Russe	UL	Non	Non
F	Carmen	24	Étudiante	Espagnole	UL	Non	Oui
F	Beatriz	20	Appr. créatif/design	Port./Lux.	Maison des jeunes	Oui	Oui
F	Clara	19	Élève	Luxembourgeoise	UL	Oui	Non
M	Aarav	28	Étudiant	Indienne	UL	Non	Non
M	Theo	12	Élève	Luxembourgeoise	Lycée	Oui	Non
M	Alexander	28	En emploi	Allemande	Lycée	Non	Oui
F	Ashley	24	Étudiante	Américaine	UL	Oui	Non
M	Marc	21	Élève	Luxembourgeoise	Lycée	Non	Non
M	Kevin	25	Sans emploi	Luxembourgeoise	UL	Non	Non
M	Elias	13	Élève	Luxembourgeoise	UL	Non	Non
F	Isabelle	23	En emploi	Luxembourgeoise	Maison des jeunes	Non	Non
F	Mariana	27	Étudiante	Portugaise	UL	Oui	Non
F	Michaela	14	Élève	Port./capverdienne	Lycée	Non	Non

4

Étude qualitative sur les jeunes et leurs parents (EQJP) – Analyse qualitative des pratiques numériques quotidiennes des familles au Luxembourg

Auteurs

Christiane Meyers
Hannes Käckmeister
Robin Samuel

DOI: 10.82329/2025.jugendbericht.lu-mf04

L'objectif de l'Étude qualitative sur les jeunes et leurs parents (EQJP) était d'analyser la manière dont les familles communiquent autour des technologies numériques et les réglementent, ainsi que les processus de négociation qui en découlent. Elle visait également à analyser comment la digitalité influence et transforme les styles d'éducation parentale et les relations intrafamiliales. Pour ce faire, des jeunes âgés de 13 à 19 ans ainsi

que leurs parents ont fourni aux chercheuses et chercheurs un aperçu de leurs pratiques quotidiennes dans le contexte du *doing family* au moyen de différents outils (Jurczyk, 2020; Morgan, 2011). Pour la première fois, des descriptions détaillées du quotidien, tant numérique que non numérique, des familles au Luxembourg ont ainsi été obtenues.

Entretiens dyadiques dans le cadre d'une approche méthodologique mixte

Dans le cadre de la présente étude axée sur la vie familiale et la digitalité, une combinaison de trois méthodes de collecte de données a été utilisée auprès de plusieurs familles sélectionnées. Cette combinaison de différentes méthodes d'analyse du quotidien familial permet de trianguler les données recueillies, et par conséquent de mieux évaluer la réalité (Denzin, 2009).

- Un *entretien dyadique* mené dans chaque famille, au cours duquel un parent et un jeune étaient interrogés ensemble par deux modérateurs, représentait l'instrument de collecte de données principal de cette étude. Dans la mesure où l'objectif premier de l'étude était de décrire le *doing family*, c'est-à-dire avant tout les différentes dynamiques dans une même famille, les entretiens dyadiques étaient particulièrement bien indiqués (Reczek, 2014). Un autre avantage tenait au fait que, lors des entretiens, les membres d'une même famille co-construisaient leur réalité familiale. Les récits contradictoires et les réactions directes pouvaient ainsi être immédiatement mis en regard et discutés. Toute famille comptant au moins un enfant âgé de 13 et 19 ans au sein du foyer et disposé à participer à un entretien avec l'un de ses parents pouvait participer. Les familles étaient libres de choisir qui participerait à l'entretien.

Le guide d'entretien comportait quatre thèmes principaux, mais il était tout de même possible d'aborder d'autres sujets proposés par les participants. Ces thèmes comprenaient :

- le contexte économique et social de la famille (logement, loisirs);
- l'équipement en médias numériques et le répertoire médiatique de la famille (appareils numériques disponibles et leur utilisation);
- le *doing family* de manière générale et en particulier relatif aux technologies numériques (activités partagées, règles); et
- le rôle de la famille dans l'éducation aux médias des jeunes aujourd'hui et à l'avenir.

En début d'entretien, les deux participants ont été invités à décrire les médias numériques que la famille utilise conjointement au cours d'une journée en semaine. Le guide d'entretien listait les thèmes qui étaient ensuite abordés de manière flexible au cours de l'entretien. La difficulté de l'entretien dyadique, à la différence de l'entretien

individuel, consiste à motiver les deux personnes interrogées à se partager équitablement la parole, en particulier en ce qui concerne le jeune interrogé, numériquement minoritaire dans le groupe réunissant parents et modérateurs (Reczek, 2014).

- En vue de recueillir non seulement le point de vue individuel du jeune en question, mais aussi de ses frères ou sœurs, de ses deux parents et des autres membres de sa famille, un *court questionnaire complémentaire* a été envoyé à chacun de ces membres avant l'entretien. Celui-ci portait notamment sur des éléments biographiques et socio-économiques, ainsi que sur les pratiques d'utilisation des médias et les relations au sein de la famille. Chaque membre vivant dans le foyer était invité à remplir soit le questionnaire destiné aux jeunes, soit celui destiné aux parents, y compris donc les personnes qui ne participaient pas à l'entretien.

Le questionnaire en lui-même et en combinaison avec l'entretien dyadique remplissait plusieurs objectifs clés dans le cadre de la collecte de données. D'une part, les deux personnes interrogées pouvaient (en théorie) exprimer leur opinion avant l'entretien en répondant au questionnaire détaillé, qui contenait également quelques questions ouvertes, sans être influencées par l'autre personne interrogée. D'autre part, les réponses fournies par l'ensemble des membres composant une même famille permettaient aux chercheuses et chercheurs de se faire une idée plus complète de ladite famille et de ses pratiques grâce au point de vue des autres membres de la famille. Enfin, le fait de pouvoir comparer les réponses standardisées des jeunes et de leurs parents permettait également de comparer les familles.

Le questionnaire pour les parents portait sur la situation socio-économique de la famille, l'équipement en médias numériques, les compétences numériques, les règles en place ainsi que sur les relations familiales. Le questionnaire pour les jeunes comprenait des questions sur les loisirs, les réseaux sociaux, l'équipement en médias numériques, les compétences numériques, l'utilisation des médias numériques, les règles en place, le style d'éducation de leurs parents ainsi que sur les relations familiales.

- Le troisième instrument de collecte de données correspondait à un *protocole d'observation* rédigé par les modérateurs après chaque entretien. L'entretien dyadique

donnait également aux chercheuses et chercheurs la possibilité d'observer les interactions entre le jeune et son parent, fournissant de ce fait un aperçu du quotidien familial, de la qualité des relations et des dynamiques de pouvoir à l'œuvre (Reczek, 2014). En plus de la description

des conditions de l'entretien, notamment des interactions entre le jeune et son parent ainsi que des thèmes abordés, les protocoles comprenaient également des informations relatives au domicile et à l'équipement des personnes interrogées.

Tableau 3 : Méthodes d'enquête et sujets clés de l'étude sur les jeunes et leurs parents

	Questionnaire pour les jeunes	Questionnaire pour les parents	Guide d'entretien dyadique	Protocole d'observation
Contexte économique et social	<ul style="list-style-type: none"> - Occupations du temps libre - Nombre de bons amis 	<ul style="list-style-type: none"> - Composition du ménage - Situation éducative et professionnelle - Situation financière (revenus, évaluation subjective, <i>Family Affluence Scale</i>) 	<ul style="list-style-type: none"> - Activités de temps libre - Logement 	<ul style="list-style-type: none"> - Logement (localisation, quartier, taille, aménagement, équipement)
Équipement en médias numériques et répertoire médiatique	<ul style="list-style-type: none"> - Appareils numériques personnels et partagés - Auto-évaluation des compétences numériques - Utilisation (problématique) des médias sociaux 	<ul style="list-style-type: none"> - Appareils numériques personnels et partagés - Auto-évaluation des compétences numériques 	<ul style="list-style-type: none"> - Appareils numériques disponibles - Utilisation des appareils numériques - Compétences numériques - Utilisation problématique 	<ul style="list-style-type: none"> - Appareils disponibles
<i>Doing family</i> de manière générale et en particulier relatif aux technologies numériques	<ul style="list-style-type: none"> - Peut compter sur sa famille/ses amis en cas de problème - Participation, régulation, contrôle des activités numériques par les parents - Respect des règles - Style d'éducation des parents - Activités partagées en famille - Évaluation de la qualité des relations familiales 	<ul style="list-style-type: none"> - Participation, régulation, contrôle des activités numériques des enfants - Respect des règles par l'enfant - Activités partagées en famille - Évaluation de la qualité des relations familiales 	<ul style="list-style-type: none"> - Activités communes au sein de la famille - Partage de technologies numériques - Régulation des pratiques liées aux médias - Pratiques d'éducation 	<ul style="list-style-type: none"> - Schémas de communication - Atmosphère, émotions - Gestes et interactions
Rôle de la famille dans l'éducation aux médias			<ul style="list-style-type: none"> - Rôles modèles - Rôle de la famille par rapport aux autres instances de socialisation 	

Des discussions de groupe avec des professionnels ont en outre été organisées dans le cadre d'un atelier avant la collecte des données, afin de compléter les entretiens et les questionnaires des jeunes et de leurs parents. L'objectif était d'intégrer

à la collecte de données les points de vue de professionnels, notamment issus de centres de conseil familial, concernant la manière dont les familles abordent la numérisation, et de vérifier les concepts mobilisés dans le cadre de l'étude EQJP.

Sélection des cas, accès au terrain et constitution de l'échantillon

Stratégie de sélection

Les jeunes et leurs parents ont été sélectionnés de manière ciblée dans le but d'obtenir le plus grand nombre possible de « cas riches en informations » susceptibles de fournir une description qualitative détaillée (Patton, 2002). Le processus de sélection se basait sur les directives de l'échantillonnage raisonné (*purposive sampling*), qui tient compte des connaissances disponibles sur la manière dont la numérisation s'inscrit dans le cadre familial ainsi que des résultats des données déjà collectées (Babbie, 2014). Les critères d'échantillonnage ont été ajustés et affinés au cours de la phase de collecte de données et d'analyse afin de recueillir des données les plus pertinentes possibles.

Accès

Deux stratégies ont été utilisées pour recruter des familles. La première visait à entrer en contact avec des familles intéressées par l'intermédiaire d'institutions et de leurs personnes de contact, appelées « *gatekeepers* ». Au début de l'étude, plusieurs services de conseil aux familles ont été contactés, notamment des associations de parents d'élèves dans les écoles. Celles-ci étaient en contact avec de nombreuses familles. Ensuite, des services de conseil spécialisés dans l'accompagnement de configurations familiales spécifiques ont été contactés, tels que des associations pour les familles monoparentales ou les familles non luxembourgeoises. Les organisations ont été contactées par courriel ou par téléphone et ont été invitées à distribuer des dépliants multilingues contenant des informations sur l'étude à leurs membres.

Une deuxième stratégie consistait à approcher des personnes connues des chercheuses et chercheurs afin de cibler des familles présentant des profils bien précis. Celle-ci combine le recours à des informatrices et informateurs et le principe de l'échantillonnage en boule de neige (Babbie, 2014). Les personnes dites « informatrices » font elles-mêmes partie d'un réseau de contacts présentant l'une des caractéristiques recherchées

Échantillon

L'échantillon de l'étude comprend un total de neuf familles qui peuvent être décrites à l'aide de certaines caractéristiques clés. Les entretiens dyadiques se sont déroulés dans quatre familles avec une mère et son fils, dans deux familles avec un père et sa fille (dans l'une d'elles avec la grand-mère également), dans deux autres avec une mère et sa fille, et dans une famille avec

Les familles intéressées ont dans un premier temps été inscrites sur une liste de contact confidentielle du processus de sélection, qui contenait les coordonnées et d'autres informations clés sur la famille et son environnement. Ainsi que décrit ci-dessus, les chercheuses et chercheurs revenaient régulièrement sur les entretiens menés et discutaient des résultats et des questions encore en suspens avant de sélectionner les familles pour les entretiens suivants.

ou connaissent des membres du groupe visé. Du fait de leurs relations personnelles avec des familles correspondant à l'un des profils recherchés, ces personnes étaient particulièrement bien placées pour recruter de nouveaux participants à l'étude. Cette deuxième stratégie s'est avérée plus efficace pour recruter des familles au cours du processus de recherche que la stratégie des « *gatekeepers* » institutionnels. Les familles semblaient plus enclines à participer à la vaste procédure très personnelle de collecte de données lorsqu'elles avaient un lien direct ou personnel avec le projet de recherche.

Après avoir établi un contact avec les parents, la deuxième étape consistait à s'assurer que les enfants de la famille étaient eux aussi disposés à participer à l'étude. Ce point s'est avéré problématique au sein de certaines familles, dans la mesure où certains jeunes n'étaient pas prêts à discuter de leur situation parfois conflictuelle liée aux médias numériques ou de leurs relations familiales compliquées avec leurs parents et les modérateurs. Par conséquent, l'échantillon de familles interrogées ne comprend pas de familles au sein desquelles les parents et les jeunes ne communiquent plus ou ne communiquent que difficilement.

un père et son fils. Au total, quatre filles et cinq fils, six mères (et une grand-mère) et trois pères ont donc été interrogés. Au moment des entretiens, six jeunes avaient moins de 18 ans, les plus jeunes étaient âgés de 13 ans et trois jeunes étaient âgés de 18 ou 19 ans. Les parents étaient âgés de 43 à 64 ans.

Parmi les familles interrogées, quatre n'avaient pas d'origines luxembourgeoises, mais la plupart vivaient au Luxembourg depuis leur naissance et possédaient pour la plupart la nationalité luxembourgeoise. L'entretien s'est déroulé en allemand ou en luxembourgeois dans la majorité des familles, à l'exception de deux familles où les parents s'exprimaient en français. Deux des familles concernées étaient des familles recomposées, dans lesquelles les deux partenaires ou l'un d'entre eux avait(en)t déjà été marié(s) précédemment et dans lesquelles

des enfants issus d'un premier mariage vivaient également dans le foyer. Trois familles étaient des familles monoparentales. La taille des familles variait donc de deux à cinq personnes. Trois des jeunes étaient enfants uniques, les autres avaient entre un et trois frères et sœurs. Six d'entre eux fréquentaient une classe de l'enseignement secondaire classique et trois étaient élèves dans l'enseignement secondaire général. Quatre des familles avaient un niveau de vie moyen, deux un niveau de vie élevé et trois un niveau de vie plus modeste.

Contexte de la collecte de données

Les entretiens se sont déroulés soit au domicile de la famille, soit à l'Université du Luxembourg, selon la disponibilité des personnes interrogées. La durée de l'entretien était ajustée en toute flexibilité en fonction des disponibilités des deux participants. Ceux-ci recevaient ensuite chacun une carte-cadeau *GoGift* en contrepartie de leur participation.

Au cours de l'entretien, les familles avaient la possibilité de répondre dans l'une des quatre langues maîtrisées par les modérateurs. Les questionnaires étaient également disponibles en français, en allemand et en anglais.

Les entretiens ont tous été menés par la même équipe de modérateurs, qui était également entrée en contact avec les familles. Les deux modérateurs avaient de l'expérience dans la conduite d'entretiens avec des jeunes et des adultes.

Analyse

Les entretiens ont été enregistrés numériquement, puis retranscrits et analysés à l'aide du logiciel MaxQDA.

L'analyse de contenu qualitative selon Kuckartz et Rädiker (2022) représentait l'outil d'analyse principal de l'étude. Conformément à l'analyse de contenu qualitative structurant le contenu, la première étape visait à coder les catégories principales qui étaient également abordées dans le guide. Des sous-catégories ont ensuite été créées. Les résultats inattendus ont en principe été traités de manière exploratoire et sans a priori. Les différentes familles ont été comparées dans la mesure du possible et les résultats généralisables ont été mis en évidence. L'analyse s'est par ailleurs focalisée sur les particularités de chaque cas.

Étant donné que le court questionnaire reprend certaines questions de l'enquête *Youth Survey Luxembourg* (YSL), les résultats de l'EQJP ont pu être comparés à ceux de l'étude quantitative. Au total, 14 jeunes ont répondu au questionnaire destiné aux jeunes, et 15 parents ou responsables légaux à celui destiné aux parents.

Le Rapport sur la Jeunesse 2025 aborde en détail la question des compétences numériques des jeunes et de leurs parents. L'évaluation subjective reposait sur une question du questionnaire

comportant 17 items, lesquels ont été agrégés en trois niveaux de compétence. Elle portait sur quatre domaines : technologie, information, communication et créativité (Livingstone et al., 2021, p. 1179).

Les deux questionnaires – pour les jeunes et pour les parents – comportaient en outre plusieurs questions sur le style d'éducation des parents et les relations familiales. Les jeunes évaluaient le style d'éducation de leurs parents sur la base du *Parenting Style Inventory II*. Cela permettait de rendre compte de trois dimensions particulières : la réceptivité, l'exigence et l'octroi d'autonomie (*Responsiveness, Demandingness, Autonomy Granting*) (Darling & Toyokawa, 1997 ; Geurts et al., 2022). La combinaison de ces trois dimensions permettait ensuite de déterminer si le style parental était démocratique et bienveillant, autoritaire ou permissif.

Afin d'évaluer la nature des relations familiales ainsi que le climat familial, les parents et les jeunes ont été interrogés sur leurs activités numériques et non numériques partagées. Les personnes interrogées devaient également porter une appréciation sur le fonctionnement de leur famille ainsi que sur différents aspects de leur vie familiale (Kammerl et al., 2012).

Protection des données et éthique

Avant l'entretien, les parents et les jeunes ont reçu une description détaillée du projet expliquant précisément comment l'enquête se déroulerait, comment les données seraient conservées et leur droit de se retirer de l'étude. Une déclaration de consentement a été remise aux parents et aux jeunes âgés de plus de 18 ans. Lorsque les jeunes avaient moins de 18 ans, le consentement des parents était nécessaire pour participer à l'étude. La participation était volontaire et il était possible de se retirer à tout moment sans fournir d'explication.

Les données ont été anonymisées et sécurisées grâce à un système de codage qui permettait de rattacher les courts questionnaires et les entretiens aux familles correspondantes, sans dévoiler d'informations personnelles. Les données ont exclusivement été utilisées à des fins scientifiques et conservées en toute sécurité.

La connaissance de la nationalité et de l'origine migratoire éventuelle des personnes interrogées soutenait l'analyse scientifique. Celles-ci n'ont toutefois pas été invitées à révéler des informations personnelles.

Bibliographie

- Babbie, E. R. (2014). *The basics of social research* (6^e éd., éd. internationale). Wadsworth Cengage Learning.
- Darling, N. & Toyokawa, T. (1997). *Construction and validation of the parenting style inventory II (PSI-II)*.
- Denzin, N. K. (2009). *The research act: A theoretical introduction to sociological methods*. Taylor and Francis.
- Flick, U. (2011). *Methoden-Triangulation in der qualitativen Forschung*. In U. Flick (dir.), *Triangulation* (p. 27–50). VS Verlag für Sozialwissenschaften. https://doi.org/10.1007/978-3-531-92864-7_3
- GESIS. (2008). *European Values Study 2008. Master Questionnaire*. Leibniz Institut für die Sozialwissenschaften. <https://access.gesis.org/dbk/17683>
- Geurts, S. M., Koning, I. M., Vossen, H. G. M. & van den Eijnden, R. J. J. M. (2022). *Rules, role models or overall climate at home? Relative associations of different family aspects with adolescents' problematic social media use. Comprehensive Psychiatry, 116.* <https://doi.org/10.1016/j.comppsy.2022.152318>
- Glaser, B. & Strauss, A. (1967/1998). *Grounded Theory. Strategien qualitativer Forschung*. Huber. (Première publication en 1967 sous le titre *The Discovery of Grounded Theory: Strategies for Qualitative Research*, New York: Aldine de Gruyter)
- Hoebel, J., Müters, S., Kuntz, B., Lange, C. D. & Lampert, T. (2015). Messung des subjektiven sozialen Status in der Gesundheitsforschung mit einer deutschen Version der MacArthur Scale. *BundesgesundheitsblaK – Gesundheitsforschung – Gesundheitsschutz, 58*, 749–757. <https://doi.org/10.1007/s00103-015-2166-x>
- Huber, S. (2014). *Schweizerische Jugendbefragung 2014/2015*. https://chx.mazzehosting.ch/sites/default/files/downloads/01_chx_2014-15_a_bildung_deutsch_0.pdf
- Jurczyk, K. (dir.). (2020). *Doing und Undoing Family: Konzeptionelle und empirische Entwicklungen* (1^{re} éd.). Beltz Juventa.
- Kammerl, R., Hirschhäuser, L., Rosenkranz, M., Schwinge, C., Hein, S., Wartberg, L. & Petersen, K. U. (2012). *EXIF – Exzessive Internetnutzung in Familien*. Bundesministerium für Familie, Senioren, Frauen und Jugend. https://www.bke.de/sites/default/files/migrated/newsletter/2012/newsletter-53/bmfsfj_exif_bericht.pdf
- Kelle, U. & Kluge, S. (2010). *Vom Einzelfall zum Typus*. VS Verlag für Sozialwissenschaften. <https://doi.org/10.1007/978-3-531-92366-6>
- Koch, C., Frei, N. K. & Herrmann, I. (2021). Das Smartphone-Tagebuch in der Mediennutzungsforschung: Ein qualitativer *Methodenansatz unter der Lupe. Medien & Kommunikationswissenschaft, 69*(2), 299–319. <https://doi.org/10.5771/1615-634X-2021-2-299>
- Kuckartz, U. & Rädiker, S. (2022). *Qualitative Inhaltsanalyse: Methoden, Praxis, Computerunterstützung* (5^e éd. révisée). Grundlagentexte Methoden. Beltz Juventa.
- Kunz, A. M. (2018). *Einführung in Diary-Verfahren: Theorien und Methoden* (1^{re} éd.). Grundlagentexte Methoden. Beltz Juventa.
- Livingstone, S., Mascheroni, G. & Stoilova, M. (2021). *The outcomes of gaining digital skills for young people's lives and wellbeing: A systematic evidence review. New Media & Society, 1–27.* <https://doi.org/10.1177/14614448211043189>
- Morgan, D. H. J. (2011). *Rethinking family practices*. Palgrave Macmillan UK. <https://doi.org/10.1057/9780230304680>
- Patton, M. Q. (2002). *Qualitative research and evaluation methods* (3^e éd.). SAGE Publications.
- Rao, J. N. K. & Scott, A. J. (1987). *On simple adjustments to chi-square tests with survey data. Annals of Statistics, 15*(1), 385–397. <https://doi.org/10.1214/aos/1176350273>
- Reczek, C. (2014). *Conducting a multi family member interview study. Family Process, 53*(2), 318–335. <https://doi.org/10.1111/famp.12060>
- Residori, C., Salza, G., Scheifer, G., Hamid, B., Haußmann, C. & Samuel, R. (2025). *Youth Survey Luxembourg – Technical Report 2024 Cross-Sectional Survey*. University of Luxembourg.
- Schomaker, L., Residori, C. & Samuel, R. (2022). *Young People and COVID-19: Social, economic, and health consequences of infection prevention and control measures among young people in Luxembourg – Technical Report 2021 (Cross-Sectional Survey)*. University of Luxembourg. <https://doi.org/10.17605/OSF.IO/4AMQU>

Schomaker, L., Sozio, M. E., Residori, C. & Samuel, R. (2022). *Young People and COVID-19: Social, economic, and health consequences of infection prevention and control measures among young people in Luxembourg – Technical Report 2020 (Cross-Sectional Survey)*.

Sozio, M. E., Procopio, A. & Samuel, R. (2020). *Youth Survey Luxembourg: Technical Report 2019*. University of Luxembourg. https://orbilu.uni.lu/bitstream/10993/44343/1/2019_Youth_Survey_Luxembourg_Technical_Report.pdf

STATEC/CTIE. (2023). *Population by age, sex and canton on 1st January*. Consulté le 1^{er} février 2024, source des données: <https://statistiques.public.lu/dam-assets/catalogue-publications/luxembourg-en-chiffres/2023/luxembourg-in-figures-2023.pdf>

University of Luxembourg & MENJE. (2021). *Rapport national sur la situation de la jeunesse au Luxembourg 2020: le bien-être et la santé des jeunes au Luxembourg*.

van Deursen, A. & van Dijk, J. (2019). *The first-level digital divide shifts from inequalities in physical access to inequalities in material access*. *New Media & Society*, 21(2), 354–375. <https://doi.org/10.1177/1461444818797082>

van Dijk, J. (2005). *The deepening divide: Inequality in the information society*. SAGE Publications. <https://doi.org/10.4135/9781452229812>

Witzel, A. (2000). *Das problemzentrierte Interview [25 Absätze]*. *Forum Qualitative Sozialforschung / Forum: Qualitative Social Research*, 1(1), Artikel 22.

Worth, N. (2009). *Making use of audio diaries in research with young people: Examining narrative, participation and audience*. *Sociological Research Online*, 14(4), 77–87. <https://doi.org/10.5153/sro.1967>



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Éducation nationale,
de l'Enfance et de la Jeunesse

